

Le Coran décrypté. Figures bibliques en Arabie. Paris, Fayard, 2008, 415 p. (Bibliothèque de culture religieuse)

Ève Feuillebois-Piérunek



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39698>

DOI : [10.4000/abstractairanica.39698](https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39698)

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Ève Feuillebois-Piérunek, « *Le Coran décrypté. Figures bibliques en Arabie.* Paris, Fayard, 2008, 415 p. (Bibliothèque de culture religieuse) », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 232, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 27 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39698> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39698>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2020.

Tous droits réservés

Le Coran décrypté. Figures bibliques en Arabie. Paris, Fayard, 2008, 415 p. (Bibliothèque de culture religieuse)

Ève Feuillebois-Piérunek

- 1 Historienne et arabisante, l'A. a souhaité lire le Coran d'un point de vue anthropologique et historique, ce qui l'a amenée à développer nombre d'hypothèses stimulantes. Elle montre comment les récits bibliques se sont adaptés au contexte de l'Arabie désertique du premier siècle de l'islam, et comment les figures de Noé, Moïse, Abraham se sont reconfigurées de façon inattendue pour faire écho à l'itinéraire tourmenté du prophète Mohammad.
- 2 Elle reconstitue le contexte afin d'interpréter correctement ce qui est transmis des débuts de l'islam (« dire le passé par le passé, et non par le futur ») et dévoile quelques-unes des surprises que l'on peut connaître lorsque l'on lit le Coran dans son texte, en oubliant les apports de la tradition musulmane postérieure : ainsi, Ismaïl s'y révèle une figure mineure, et l'archange Gabriel brille par son absence dans les sourates mekkoises, où il est remplacé par une vision djinnique.
- 3 Il ressort de l'examen de la période mekkoise du Coran que Mohammad, confronté à la difficulté de convaincre les Mekkois, a recouru à deux moyens principaux : d'une part, l'exemplarité d'une situation locale (peuples arabes disparus, peuples autrefois prospères ayant périclité : tribus 'Ad et Thamûd, royaume de Saba), d'autre part, l'exemple de modèles extérieurs, tels que des figures bibliques se trouvant dans une situation analogue à celle de Mohammad, « avertisseurs » dont la parole a été déniée par leurs peuples pour leur malheur (Moïse, Noé, Loth). Par exemple, Mohammad se sert de la figure d'Abraham pour faire accepter une eschatologie surprenante pour ses contemporains (enfer et paradis, résurrection des corps), et pour justifier sa lutte contre les « divinités protectrices » des tribus nomades locales (Abraham contre les idoles).
- 4 Le contexte médinois est, quant à lui, marqué par les conflits avec le judaïsme et par des « relectures coraniques » qui mènent à des innovations radicales : abrahamisation

du site cultuel mekkois et statut de musulman avant l'heure d'Abraham. Face à ce qu'il considère comme une trahison de la part de la communauté juive locale (elle est censée connaître la vérité, mais la déforme en s'opposant au prophète), Mohammad se met à proclamer la « défaveur » de Dieu envers ses anciens élus devenus prophéticides. Quant aux musulmans, ils deviennent « fils d'Abraham par Ismaïl » pour se positionner face aux juifs, « descendants d'Abraham par Isaac et Jacob ». Par ailleurs, le Coran attribue brusquement à Abraham la fondation de la Ka'be [Ka'ba] et la conservation de la religion pure dont Mohammad est le seul héritier légitime, alors que les autres héritiers (alias les juifs médinois) sont « délégitimés » pour avoir fauté contre leur Dieu.

- 5 Cette reconstruction courageuse et passionnante soulèvera certainement bien des débats au sein de la communauté scientifique et chez les musulmans.

INDEX

Thèmes : 7. Islam

AUTEURS

ÈVE FEUILLEBOIS-PIÉRUNEK

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3 - Mondes iranien et indien